

Le département de la MEUSE célèbre le 90^e ANNIVERSAIRE DE LA BATAILLE DE VERDUN



HISTOIRE



TERRITOIRE



TRACES ET TRACES

1916 - 2006 LA VOIE SACRÉE

Un parcours de mémoire



CAUE - Conseil d'Architecture, d'Urbanisme et de l'Environnement de la Meuse



sommaire

1916 - 2006
LA VOIE SACREE
Un parcours de mémoire

p. 3-5

HISTOIRE



Le Front de Verdun : un élément décisif de la guerre
La Voie Sacrée : un projet technique colossal
La «montée» : une épreuve humaine

p. 6-7

VALEUR HISTORIQUE



En route vers le front... un itinéraire encore lisible
Le parcours : une valeur historique inscrite dans la terre meusienne
Le parcours : un relais de la mémoire

p. 8-11

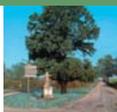
PROJET



Vers une valorisation de la Voie Sacrée
La signalétique : transmettre la mémoire
L'arbre : un «passeur de temps»
Le bleuet : un symbole de mémoire...

p.12-17

ACTIONS



Au fil du parcours,
quelques projets de valorisation...

p.18-19

ROUTE MODERNE



La Voie Sacrée,
un destin de route qui se poursuit
Accompagner les éléments de modernité sur la route
Traversées de villages : affirmer l'identité de la Voie Sacrée

Transmettre un message de paix



Le Conseil Général de la Meuse a accepté que la gestion de la Voie Sacrée, élément essentiel de la mémoire de la Grande Guerre, soit prise en charge par le département afin qu'elle soit mise en valeur en hommage aux combattants .

C'est pourquoi, en liaison avec le Comité National de la Voie Sacrée et le CAUE, a été conçu un projet en deux volets : une mise en situation permettant à ceux qui empruntent cette voie de comprendre son rôle lors de la Bataille de Verdun ; une stratégie de mise en valeur pérenne destinée à faire de cette route un véritable site culturel et touristique de mémoire. Ce projet dont les premières réalisations sont déjà en cours vous est présenté dans ce document. Il part du principe que la mémoire vivante doit être relayée ; que le territoire porte la marque physique de l'histoire des hommes, qu'il peut et doit continuer à dire, à raconter, à transmettre.

Préserver les traces sans les figer. Associer un message de paix au souvenir de la guerre dans le respect des douleurs et des souffrances des peuples et de la terre, c'est ce que nous souhaitons illustrer par ce projet et ce que nous mettons en œuvre au titre de la «Mission Mémoire» du Conseil Général de la Meuse.

De grandes et terribles pages d'histoire se sont tournées sur notre territoire, il importe aujourd'hui que nous les expliquions et les commentions. Rien ne doit rester dans l'oubli afin que les jeunes générations en tirent les leçons et construisent leur propre avenir dans le respect de ceux qui ont souffert et souvent donné leur vie pour qu'elles ne connaissent «plus jamais ça».

Christian NAMY

Président du Conseil Général de la Meuse



Conseil Général de la Meuse

place Pierre François Gossin - BP 514 - 55 012 BAR LE DUC Cedex - Tel. 03 29 45 77 55

Conseil d'Architecture, d'Urbanisme et de l'Environnement de la Meuse

3 rue François de Guise - BP 514 - 55 012 BAR LE DUC Cedex - Tel. 03 29 45 77 68

Jun 2006

Rédaction - Conception - Réalisation : Agence Marc VERDIER Architecte-Urbaniste

Impression : Imprimerie du Barrois - Bar-le-Duc

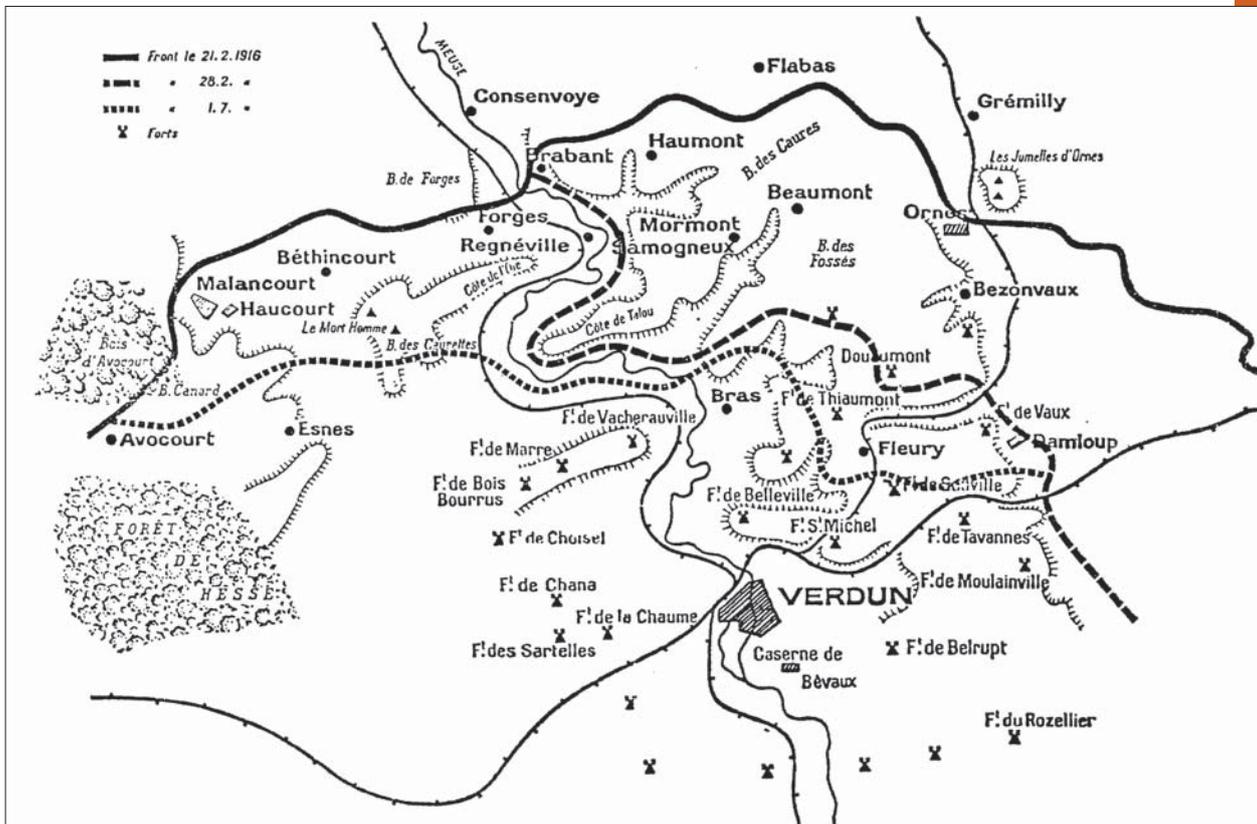
Tirage : 10 000 exemplaires

Verdun c'est une guerre toute entière insérée dans la Grande Guerre...

Paul VALÉRY

Le Front de Verdun.

Un élément décisif de la guerre



La bataille de VERDUN - Source : Histoire de VERDUN, Privat 1982

Le front de Verdun, qui reste gravé dans toutes les mémoires, a joué un rôle capital dans le déroulement de la Grande Guerre. Cette bataille de 5 mois, sans égale par l'intensité des combats et l'acharnement militaire, engendra en 1916 de profonds bouleversements sur la conduite de la guerre, avec notamment une utilisation massive des transports automobiles.

Pour permettre aux lignes de front de «tenir» et augmenter les forces de combat, la nécessité s'impose d'améliorer leur

ravitaillement et d'assurer une relève constante vers le Nord, soumettant la route à une organisation sans précédent.

La nécessité de déployer tous les moyens disponibles pour acheminer sur le front hommes et matériels, va placer la route de Baudonvilliers à Verdun dans une situation particulièrement stratégique.

Cette organisation méthodique des liaisons entre le front et l'arrière, va d'une part imposer un projet technique considérable mais également une difficile épreuve pour les soldats : la montée au front.



Un régiment de chasseurs partant pour les premières lignes du front...

Enfermée dans l'étroit saillant Nord-Est de VERDUN, l'armée eut été anéantie si les communications avec l'arrière avaient été coupées ou engorgées.

Seule voie utilisable, la route départementale de BAR-LE-DUC à VERDUN que Maurice BARRES baptisera dès avril 1916 «Voie Sacrée», fut le poumon de la bataille de VERDUN.

Nuit et jour, dans une ronde incessante, elle «montera» en enfer renforts de troupes, ravitaillement et munitions, et elle «descendra» au repos provisoire les rescapés de l'épouvante et le sanglant cortège des blessés. Au nom du Général PETAIN qui, mesurant l'importance vitale de cette artère, fit en sorte qu'elle soit mise en état et que son entretien soit constant, il faut associer celui du capitaine DOUMENC, de la direction des Services Automobiles qui, dès le 19 février 1916, avait entrepris d'en assurer le fonctionnement.

Texte issu de «l'Illustration»
Document Conseil Général de la Meuse

La Voie Sacrée. Un projet technique colossal



à tout instant, on se tient prêt à recharger la chaussée en pierres extraites des carrières ouvertes à proximité... (Heippes)

L'organisation des transports intensifs sur la route est mise en place dès le 22 février 1916, avec l'objectif permanent d'atteindre un rendement maximum, jusqu'à abandonner les véhicules en panne dans le fossé pour permettre un flux continu.

A l'origine route départementale empierrée au tracé assez sinueux, la Voie Sacrée devient en peu de temps une véritable artère militaire alimentant le front. Elle voit monter en première ligne les 4/5^e de l'armée française... La route qui a été élargie en 1915 doit en permanence être entretenue et renforcée : les cantonniers territoriaux

rechargent la chaussée en pierres en les jetant sous les roues des véhicules.

Tout transite par la Voie Sacrée dans le flux incessant des camions, avec un rythme soutenu atteignant parfois un véhicule toutes les 14 secondes.

La «construction» de la Voie Sacrée, et les moyens mis en oeuvre pour assurer les besoins des lignes de front, vont donc faire naître en 1916 un projet sans précédent instituant la route comme un véritable instrument militaire et permettre de concevoir une organisation de la bataille totalement inédite.



transport de matériel de guerre



les mouvements incessants des convois - traversée de Souilly



la route en travaux permanents pour rester carrossable en tout temps...

Le 19 février [1916], l'Etat-Major général, au cours d'une séance de travail à Bar-le-Duc, avait confié le problème de la route au capitaine DOUMENC qui représentait le service automobile ; le 20 février est créée la Commission Automobile, organisme original en ce sens qu'il répond à la nécessité d'assurer l'acheminement de 2 000 tonnes de matériel par jour dans la région de Verdun et de 15 à 20 000 hommes dans le même temps.

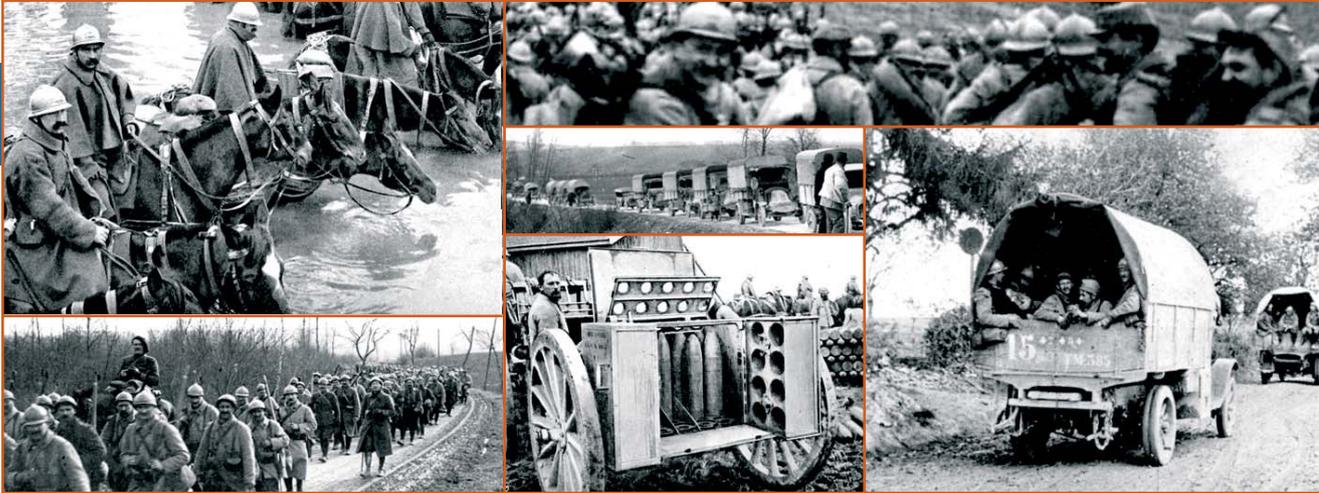
[...] Si l'on ajoute les moyens organiques des armées, voitures sanitaires, etc... c'est un total de **8 000** véhicules qui se succédaient - **1 toutes les 14 secondes** - de Bar à Verdun. Pendant les mois de Mars à Juin 1916, le trafic mensuel a dépassé **500 000** tonnes et **400 000** hommes sans compter les **200 000** blessés évacués par les services sanitaires. Pendant toute la guerre 1914-1918, on n'a jamais obtenu davantage sur une seule route pendant une durée aussi longue.

Deux millions de tonnes furent ainsi transportées pendant la bataille de Verdun, tandis qu'inlassablement les territoriaux jetaient, jour après jour, **700 000** tonnes de calcaire sous les roues de cette chaîne sans fin roulant 24 heures sur 24. [...]

Le 15 janvier 1917, sa tâche accomplie, la Commission régulatrice fut dissoute.

*Texte issu de «La Voie Sacrée : une histoire, un symbole»
Comité de la Voie Sacrée et de la Voie de la Liberté*

La «montée» : une épreuve humaine



La Voie Sacrée a conduit des milliers de combattants vers le front de la bataille de Verdun.

Le parcours symbolise aujourd'hui le courage, la valeur de ces hommes qui ont pris le chemin d'un terrain de combats terriblement meurtrier, et constitue le témoin de ce que fut cet axe stratégique dans la bataille et dans la guerre, et par là-même le représentant de l'histoire des hommes...

Sur les 75 km de l'itinéraire séparant la gare de Baudonvilliers du carrefour de Moulin Brûlé, la Voie Sacrée voit se croiser «ceux qui montent» (les troupes qui se rendent sur le front), et «ceux qui descendent» (les soldats relevés qui retournent à l'arrière).

Pendant toute la bataille, la

Voie Sacrée présente ainsi cette particularité d'être le lieu de vie et de rencontre des Poilus, animé jour et nuit, bruyant, chargé de toute l'anxiété du soldat en route vers le front, et de toute la terreur du Poilu qui en revient...

La montée en position est en effet une véritable épreuve pour les soldats qui doivent affronter les intempéries, l'épuisement, le chargement... mais peut-être plus encore le regard de ceux qu'ils croisent.

Dès 1916, la Voie Sacrée devient le lourd symbole du calvaire enduré par les Poilus, une éprouvante étape dans la bataille que beaucoup n'emprunteront qu'une seule fois...

«Ces camions, pleins à ras bord, contiennent des hommes tassés, aux haleines chaudes, aux odeurs fortes, aux yeux brillants, toute une foule fiévreuse et congestionnée. Les uns sont jeunes, vêtus de neuf ; leurs visages et leurs mains sont propres ; ils semblent parés pour une fête, mais leur visage est triste, leurs yeux rêveurs, leur voix silencieuse et comme abandonnée. Les autres sont sales, déguenillés ; leurs mains sont noires et leur face aussi : mais leurs visages sont gais, ils chantent ; on sent qu'ils ne changeraient point de sort ; même ils ont quelque pitié des beaux habits qu'ils croisent. N'avaient-ils pas les mêmes hier ?»

Raymond Jubert, mars 1916

Texte issu de

«Combattre à Verdun»

Gérard Canini

témoignages...



le va-et-vient des troupes qui montent au front, croisant «ceux qui en reviennent»

«Par de petites routes qui nous paraissent interminables, nous repartons à petits pas : c'est que la neige durcie et gelée par le passage des camions forme maintenant une véritable patinoire. A tout instant un homme tombe avec un bruit net et étant donné les trente kilos qu'il a sur le dos, il faut l'aider à se relever.»

Beaucorps, février 1916

Texte issu de

«Combattre à Verdun»

Gérard Canini



Verdun



le plateau redescendant progressivement vers Verdun



sur le plateau, une séquence boisée



sur le plateau, les espaces agricoles



Chaumont-sur-Aire (ancien tracé de la Voie Sacrée)



la vallée de l'Ezrule



Petit Rumont



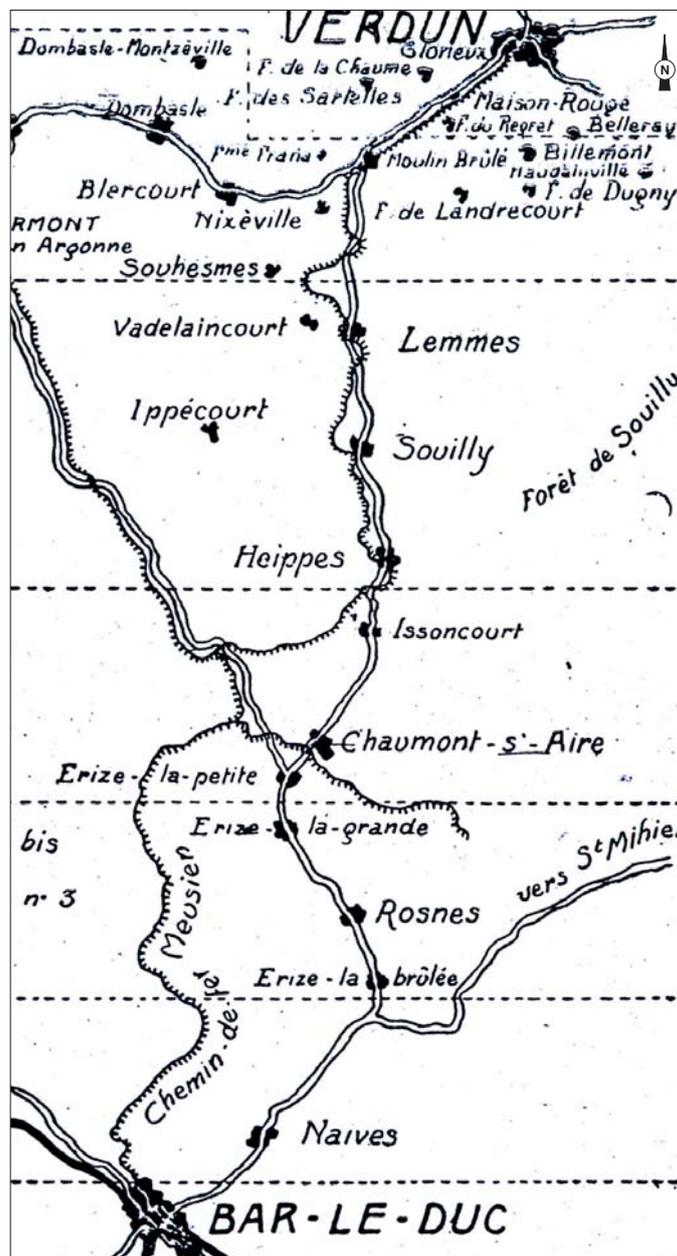
le vallon du Navelon



Bar-le-Duc

En route vers le front...

Le parcours : une valeur historique inscrite dans la terre meusienne



CARTE DE L'ITINÉRAIRE EN 1916

La Voie Sacrée constitue un témoin symbolique, qui reste encore pratiqué, parcouru, vécu quotidiennement. La force de ce symbole réside dans le fait que l'on emprunte aujourd'hui le même itinéraire de Baudonvilliers à Verdun, en traversant le même territoire aussi riche et varié.

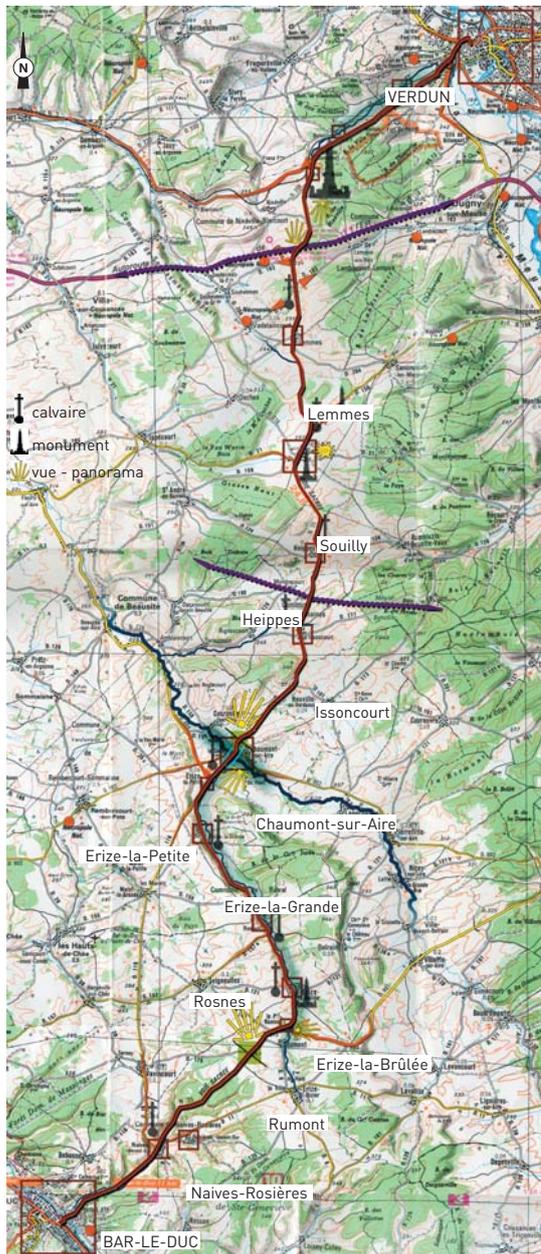
La route a connu diverses transformations depuis 1916. La géographie qui donne les conditions du parcours n'a pas changé... les montées, les descentes, les traversées de villages, les points de vue... sont les mêmes aujourd'hui qu'hier. L'automobiliste de 2006 a ceci en commun avec le combattant de 1916 qu'il

partage les mêmes paysages dictés par les données du territoire.

Le territoire constitue ainsi un lien entre les siècles et permet de relayer la mémoire du soldat de 1916 : une montée qu'on imagine difficile ; une arrivée à une crête qui offre une vue panoramique et inquiète en mettant en évidence les distances ; les villages, moments de contacts avec la vie ; le passage d'une rivière... autant d'éléments encore présents qui ont nécessairement rythmé la progression des troupes et qui mériteraient d'être rendus plus lisibles aujourd'hui dans une mise en scène de la Voie.

... un itinéraire encore lisible

Le parcours : un relais de la mémoire



Les éléments présents sur la route capables d'opérer ce lien symbolique entre 1916 et 2006 (et après...) sont pour une grande part inscrits dans le territoire. Mais le parcours actuel est également rythmé par une série d'éléments de ponctuation érigés dans les sites les plus emblématiques. Autant de symboles qui participent aujourd'hui à la lecture de la Voie Sacrée et à la compréhension de son rôle et de son histoire dans la bataille de Verdun.

Toute valorisation de la Voie Sacrée doit ainsi prendre en compte ces deux axes complémentaires de relais de la mémoire : des points singuliers du territoire qui relèvent de la géographie, du paysage, des vues et des horizons (dont la force du lien est d'être permanents) ; des éléments de patrimoine et de mémoire qui parlent de l'histoire de la Voie et qui rythment le parcours.

monuments

bornes
calvaires

mémoriaux

plaques
commémoratives

musées

les éléments de mémoire



Vers une valorisation de la Voie Sacrée

DÉFINIR UNE ATTITUDE D'INTERVENTION

Le département de la Meuse s'est engagé dans la commémoration du 90^{ème} anniversaire de la bataille de Verdun.

Il s'est fixé comme objectif de relayer la mémoire vivante, au travers d'un territoire qui porte la marque physique de l'histoire des hommes, et qui doit continuer à raconter et à transmettre.

Si le 90^{ème} anniversaire de la bataille est un moment important, l'histoire continue à avancer et impose d'assurer la permanence de la transmission des valeurs liées à la Voie Sacrée.

Définir une attitude d'intervention sur la Voie Sacrée implique donc de s'appuyer sur deux niveaux de «temps» : à court terme, afin de mettre en scène la Voie pour les événements commémoratifs de 2006 (notamment au travers du fleurissement par les bleuets) ; à long terme, par une stratégie de mise en valeur pérenne qui pourra évoluer dans le temps.

L'enjeu de ce projet est donc d'intégrer ces interventions dans une vision de projet global et cohérent à tout le parcours.

Pour cela, une stratégie générale de valorisation a été définie, déclinée autour de trois outils principaux : la signalétique, la plantation d'arbres remarquables (chênes), et le fleurissement de bleuets, sur des sites porteurs de sens.

TROIS OUTILS DE VALORISATION



La signalétique
un livre ouvert sur la Voie

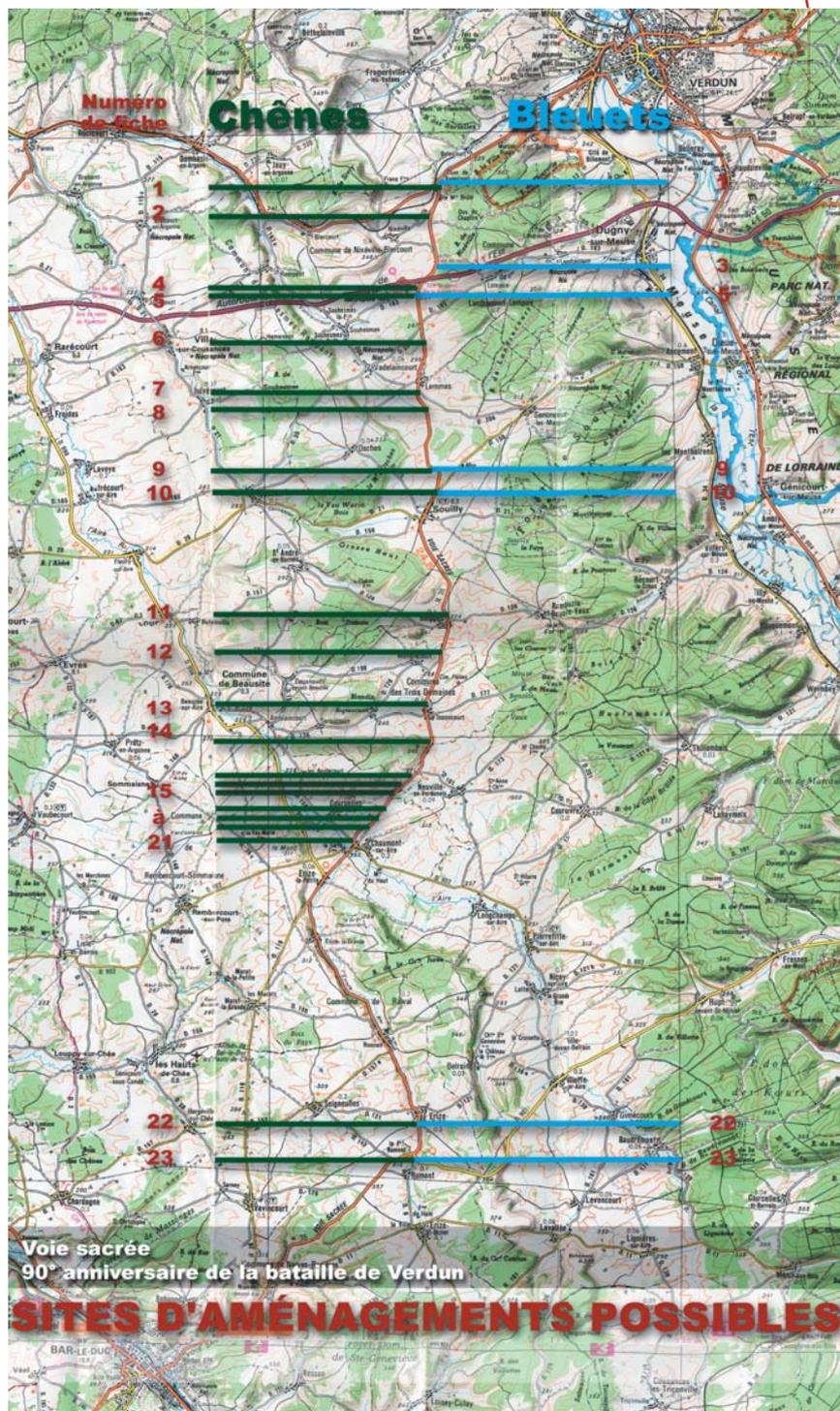


Le chêne
un «porteur de temps»



Le bleuet
un symbole de mémoire

Matérialiser la mémoire dans le paysage



CARTE GÉNÉRALE DÉSIGNANT LES SITES D'AMÉNAGEMENT POSSIBLES

Cette carte de la Voie Sacrée désigne sur deux colonnes les sites qui impliquent la plantation potentielle de chênes (en vert) et ceux qui pourraient être semés de fleurs à dominante de bleuets (en bleu).

Les sites de projet présentés ci-dessus ou déclinés dans les pages suivantes sont des illustrations de projets réalisables à plus ou moins long terme.

La signalétique : transmettre la mémoire

Un livre ouvert sur la Voie Sacrée



LE PROJET DE MISE EN SITUATION

Le principe du projet de signalétique est de «dérouler» sur tout le parcours de la Voie Sacrée des repères visuels racontant son histoire et saluant le courage des combattants.

et ponctuant l'itinéraire. Chacun de ces panneaux est l'occasion de mettre en avant une citation sur le rôle et l'importance de la Voie dans la Grande Guerre.

Deux types d'éléments sont aménagés le long de la Voie Sacrée :

- une signalétique : panneaux 4m x 3m, fil conducteur à vocation d'information et de pédagogie, identifiant

- un principe de mise en situation (comme ci-dessous à Erize-la-Brûlée), permettant de s'imprégner du rôle de cette route stratégique complété par des panneaux d'information historique.



silhouettes de Poilus - Erize-la-Brûlée



silhouette et panneau d'information - Erize-la-Brûlée



le fil conducteur du parcours - sortie de Bar-le-Duc



photo de mise en situation - Erize-la-Brûlée

L'arbre : un « passeur de temps »

Le chêne, relais de la mémoire

L'ARBRE, SYMBOLE DE VIE, RELAIS DES DERNIERS TÉMOINS VIVANTS

Au moment où les derniers témoins de la bataille de Verdun vont disparaître, l'accompagnement symbolique de l'itinéraire de la Voie Sacrée doit prendre le relais de la mémoire vivante.

Majestueux et résistant, le chêne est reconnu pour sa longévité et constitue depuis l'Antiquité un fort symbole de vie : associé à de puissants dieux grecs, romains et germains, il symbolisait également la valeur et le courage des guerriers. Le képi de Général des Armées porte, aujourd'hui encore, une feuille de chêne.

Dans le projet de valorisation de la Voie, le chêne est choisi comme outil de base de toutes les interventions pour assurer le relais de la mémoire, s'adapter à toutes situations (construites, paysagères...) et permettre de s'engager dans cette vision à long terme qui donnera du sens et de la cohérence au projet de valorisation. L'arbre peut jouer ce rôle primordial de « passeur de temps », parce qu'il représente la vie, qu'il perdure au travers des générations, parce qu'il crée des liens et s'institue comme celui qui signale, qui abrite : il reste traditionnellement, pour tous ces enjeux, l'outil privilégié de valorisation de tous les sites de mémoire (cimetières, monuments, croix de mission...)



le chêne, symbole de vie, doit jouer le rôle de relais de la mémoire à travers le temps...

ACCOMPAGNER L'ITINÉRAIRE DE LA VOIE SACRÉE DANS UNE VOLONTÉ DE COHÉRENCE

L'enjeu de la démarche de plantation de l'arbre-mémoire est de pouvoir être engagée dès aujourd'hui, dans le cadre des commémorations 1916-2006, et pérennisée par la suite dans une vision à long terme. Cette action ne pourra cependant avoir de sens que si elle est faite dans une volonté de cohérence de l'ensemble des interventions.

La plantation d'arbres constitue donc une logique de projet à mettre en place dans le temps, en gardant à l'esprit qu'il s'agit d'une démarche générationnelle, parce que « l'effet » attendu d'un arbre de belle envergure ne sera appréciable que par les générations suivantes.

Les sites de projet présentés dans les pages suivantes mettent en scène des arbres de taille importante et ne rendent donc pas compte d'une image à très court terme, mais soulignent bien l'idée que l'histoire se poursuit et que nous devons nous projeter dans une vision à long terme...

L'ARBRE DANS LES VILLAGES

Planter un arbre remarquable comme le chêne peut également être réalisé dans des lieux stratégiques et symboliques au centre des villages, jouant ainsi pleinement son rôle « d'arbre-mémoire ».

Le chêne peut être planté (en fonction des situations) pour créer un marquage monumental de l'entrée dans un village ou mettre en scène le cœur de l'espace public villageois.



LE CHENE



L'ERABLE



LE FRENE

Deux essences d'arbres complémentaires et adaptées au milieu local peuvent être associées au chêne pour l'aménagement des entrées et des espaces publics dans les villages : l'érable champêtre et le frêne (ou le frêne à fleurs).

Le bleuet : un symbole de mémoire

qui associe tous les meusiens



LA VALORISATION DU PARCOURS L'HOMMAGE AUX POILUS

Le projet de fleurissement s'appuie sur la force du symbole du bleuet. Il associe l'ensemble des communes qui ponctuent le parcours, différents sites de mémoire, et même chaque meusien qui souhaite participer à cette vaste mobilisation en hommage aux soldats combattants.

Quatre niveaux d'intervention sont définis pour préserver la plus grande cohérence et lisibilité possibles : à l'échelle du grand paysage (installation de «prairies fleuries»); dans le cadre des installations liées aux commémorations 2006 (accompagnement et mise en scène); fleurissement ponctuel sur tout l'itinéraire dans les traversées de villages; initiatives

privées, associatives, scolaires...

Les meusiens, en particulier ceux qui résident le long de la Voie Sacrée, sont donc invités à participer chaque année à cette opération commune, pour laquelle le principe de mise en oeuvre reste simple : il s'agit de se procurer dans une jardinerie ou chez un marchand de graines quelques graines de bleuet (5 à 10g/m²) et de les mélanger éventuellement à d'autres fleurs vivaces (respectant un camaïeu de bleus). Il est également possible d'ajouter quelques graminées au mélange pour assurer une couverture du sol en période hivernale. Les semis peuvent s'effectuer de la mi-mars à la mi-avril.



LE BLEUET DES CHAMPS - fleur annuelle

Retrouver les éléments historiques et les manifestations du 90^e anniversaire : www.meuse.fr

LE BLEUET, FLEUR SYMBOLE DU POILU

Le bleuet est la fleur emblématique du Poilu, un symbole de mémoire et de solidarité en hommage aux soldats.

Après la guerre, cet emblème est choisi à l'initiative de Charlotte Malleterre et Suzanne Lenhardt, qui proposaient dès 1916, aux soldats soignés à l'hôpital des Invalides, une activité de confection de fleurs en tissu (source de revenus et créant une activité «positive» pour les blessés).

Le bleuet est choisi en hommage aux jeunes soldats partis au combat vêtus d'un uniforme bleu horizon, que les «anciens» (les Poilus encore en pantalon rouge garance), ont surnommés les «bleuets».

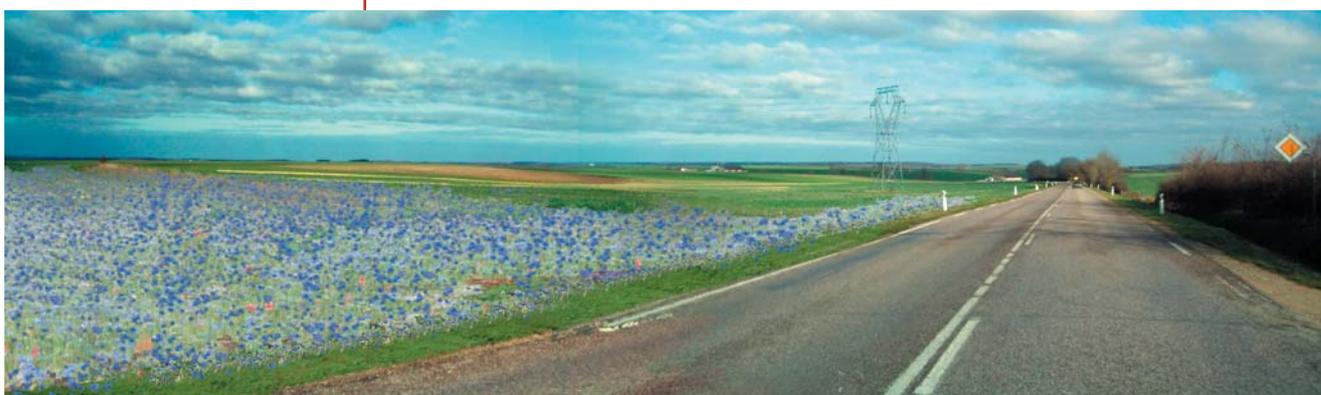
Cet emblème a traversé les années pour représenter aujourd'hui encore le symbole de ces soldats montés au front.

Le Conseil Général de la Meuse, associé avec l'Office National des Anciens Combattants (ONAC) et le CAUE, a choisi, pour le 90^{ème} anniversaire de la bataille de Verdun, de lancer une opération de fleurissement de l'ensemble du parcours de la Voie Sacrée.

source : *le Bleuet de France*
Office National des Anciens Combattants



LA CENTAURÉE - fleur vivace



Simulation photographique d'un fleurissement à dominante de bleuets,

à l'échelle du grand paysage -avant le Petit Rumont, vue vers le Nord

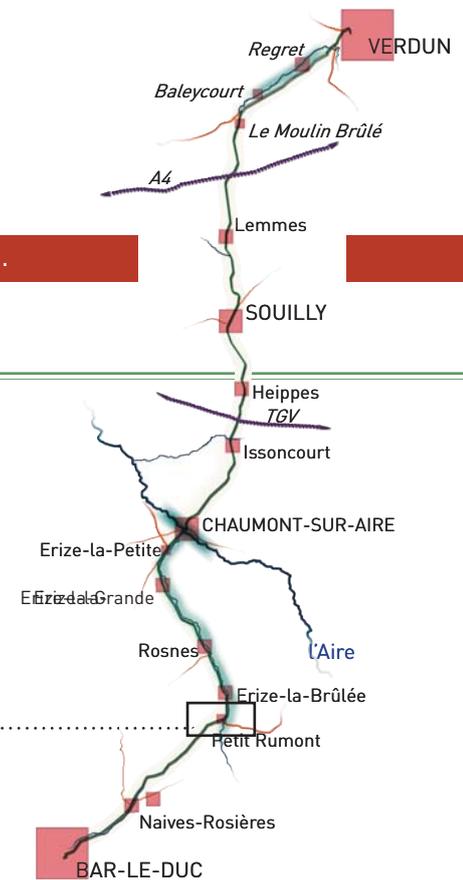
Au fil du parcours, quelques projets de valorisation...

Rumont

Carrefour de Petit Rumont :



état actuel (prise de vue vers l'Est)



simulation photographique du projet de valorisation et de mise en scène

Point stratégique «d'irrigation» du territoire, le carrefour de Petit Rumont avec la RD 901 vers Saint-Mihiel (et Metz) constitue dans le parcours une articulation essentielle avec le territoire et un site à enjeux paysagers (vues ouvertes sur le paysage, point de vue sur la Voie...)

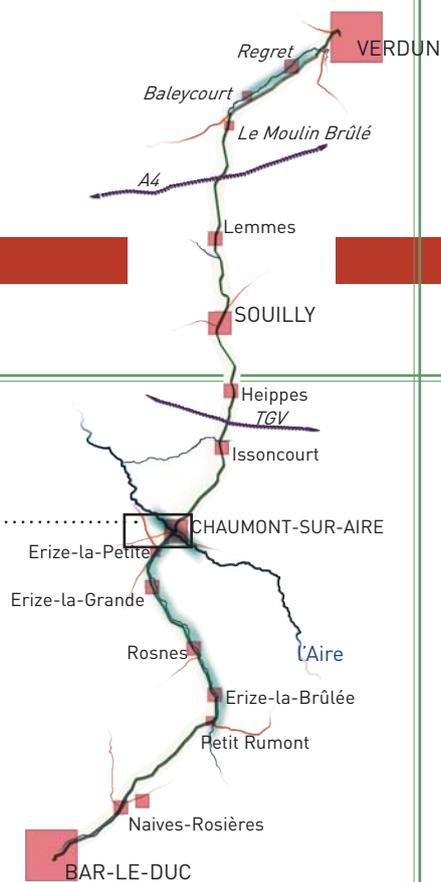
LES PRINCIPES DE VALORISATION ET DE MISE EN SCÈNE

- Suppression des arbustes existants sur le site pour permettre l'installation de la «prairie fleurie»
- Plantation en bouquet de quatre chênes (par exemple trois chênes regroupés et un isolé)
- Défrichage des broussailles en arrière-plan pour laisser passer la vue entre les chênes vers le vallon de l'Ezrule
- Bande engazonnée d'environ 2 mètres préservée autour de la prairie fleurie (continuité avec les bas-côtés de la chaussée)
- Implantation éventuelle de petites bornes en bois pour marquer l'aménagement

Au fil du parcours, quelques projets de valorisation...

Chaumont-sur-Aire

Calvaire



La présence, comme ici à Chaumont-sur-Aire, d'une croix ou d'un calvaire à l'articulation de deux routes dans un village constitue un lieu «stratégique» et symbolique à mettre en scène, qui traditionnellement dans le passé, était déjà mis en valeur par la plantation d'un ou deux arbres remarquables.

LES PRINCIPES DE VALORISATION ET DE MISE EN SCÈNE

- Requalification et mise en valeur des abords (traitement des limites, qualité des haies...)
- Plantation d'un chêne remarquable en retrait de la croix
- A terme, enfouissement éventuel des réseaux (intégré à un projet global de la commune)

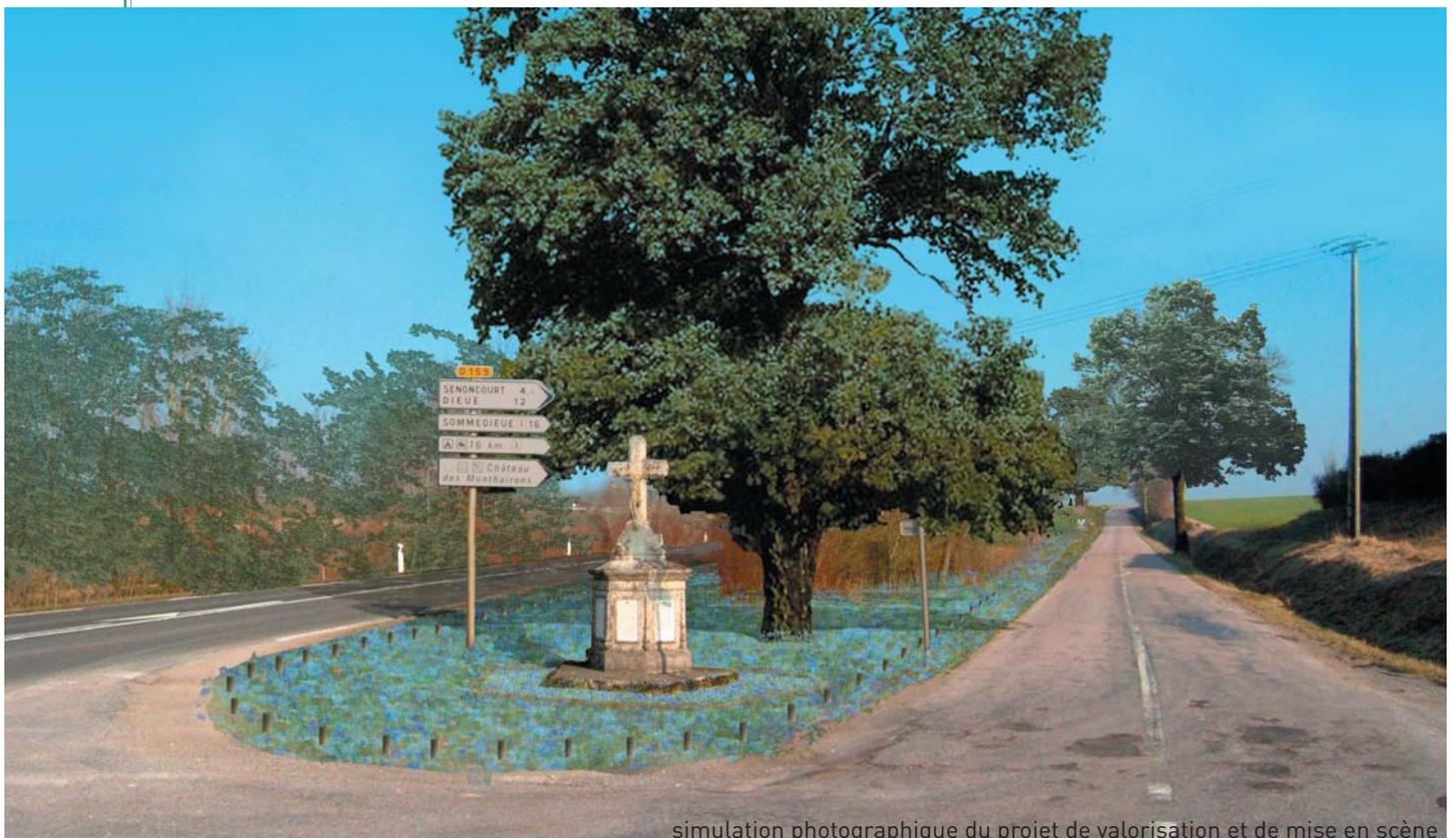
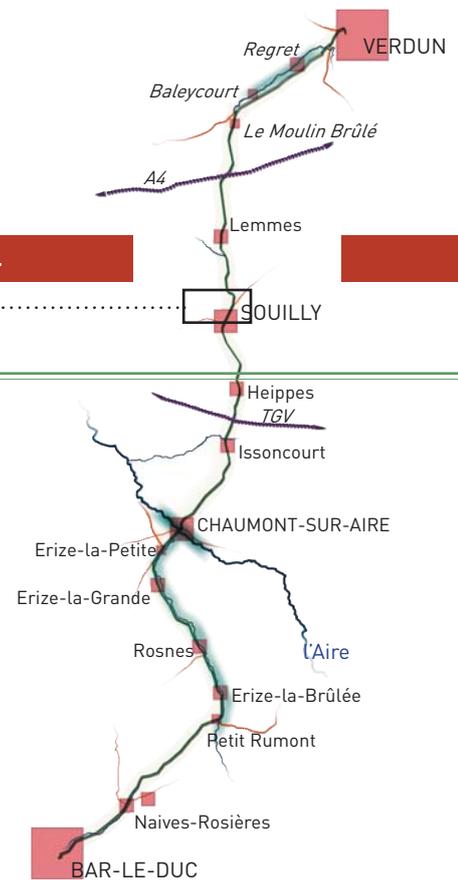
Au fil du parcours, quelques projets de valorisation...

Souilly

Calvaire et monument aux morts



état actuel (prise de vue vers le Nord)



simulation photographique du projet de valorisation et de mise en scène

La mise en scène du calvaire au Nord de Souilly et du monument situé sur la RD 159 permet également de marquer l'entrée du village depuis Verdun, par la plantation d'un chêne de belle envergure.

Un second chêne pourrait être implanté en bordure de la RD159, identifiable depuis la Voie Sacrée et marquant le monument commémoratif et l'accès vers un cimetière militaire.

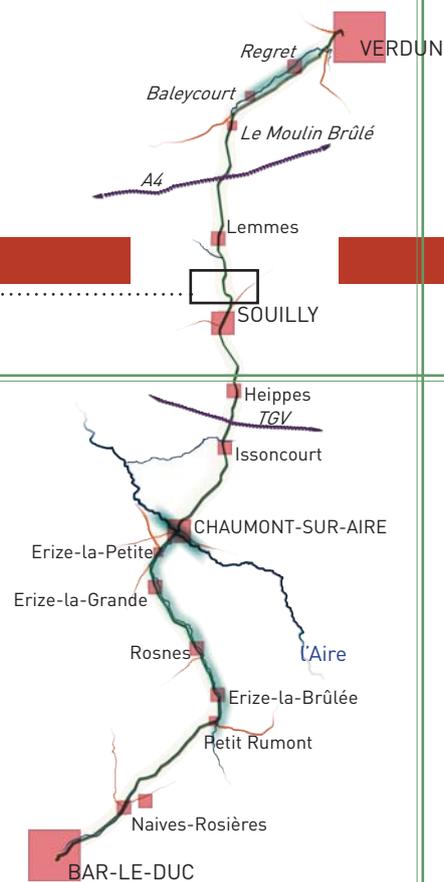
LES PRINCIPES DE VALORISATION ET DE MISE EN SCÈNE

- Défrichage de toute la partie du terrain située aux abords du calvaire
- Plantation d'un chêne
- Semis du parterre de bleuets au pied du calvaire et de l'arbre
- Traitement d'une limite bien définie entre chaussée et engazonnement/parterre de bleuet
 - Implantation de petites bornes en bois pour marquer l'aménagement et les deux directions (Voie Sacrée/RD 159)

Au fil du parcours, quelques projets de valorisation...

Souilly

Délaissé routier



Les larges emprises de délaissés créées par la modification de deux virages successifs permettent de planter plusieurs arbres sur ce site qui ouvre largement sur le paysage du plateau, et doit accueillir une signalétique de mise en situation (reconstitution de silhouettes).

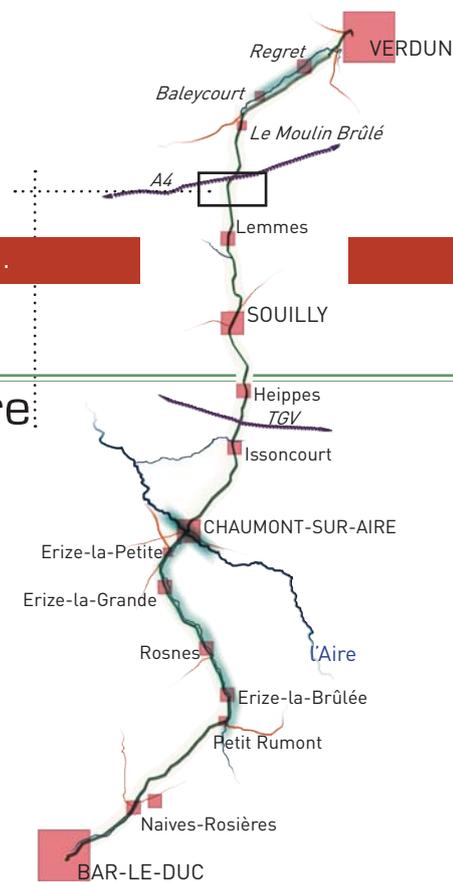
LES PRINCIPES DE VALORISATION ET DE MISE EN SCÈNE

- Définition claire et traitement de qualité (bornes) des limites chaussée/bas-côtés/fossés et talus engazonnés
- Plantation de six chênes le long de la Voie Sacrée, en respectant un recul assez important pour laisser les arbres s'épanouir convenablement. Il s'agit de plus de créer un effet «d'axe» avec un point de vue sur le paysage
- Fleurissement à dominante de bleuets sur les talus

Au fil du parcours, quelques projets de valorisation...

Les Souhesmes

Calvaire et accès cimetière militaire:



En arrivant depuis le Sud au secteur d'activités des Souhesmes, l'intersection de la Voie Sacrée avec la RD 163 constitue un espace d'articulation initiant l'accès à deux nécropoles nationales : à l'Est vers Landrecourt et à l'Ouest vers Vadelaincourt.

L'enjeu d'aménagement de ce site est double : valoriser la présence du calvaire à l'intersection et mettre en scène l'accès aux cimetières militaires.

LES PRINCIPES DE VALORISATION ET DE MISE EN SCÈNE

- Plantation de deux chênes aux abords de la Voie Sacrée (entre 4 et 7 mètres des bas-côtés de la chaussée)
- Traitement et entretien des abords (limites bas-côtés / chaussée, clôtures éventuelles...)

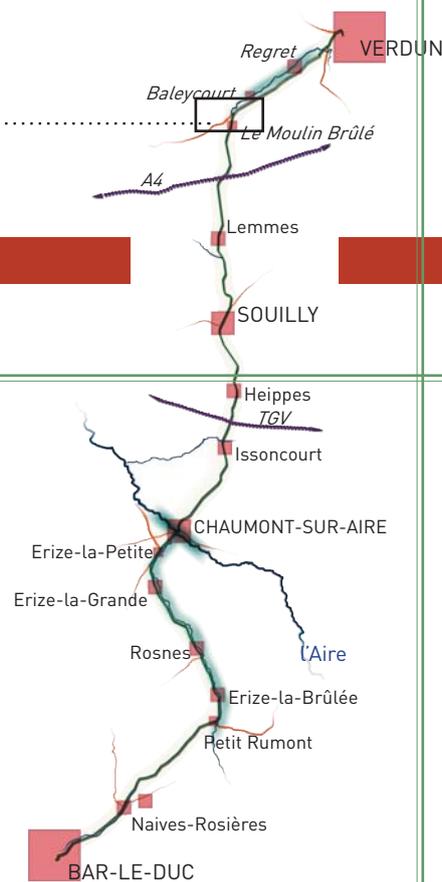
Au fil du parcours, quelques projets de valorisation...

Verdun

Rond-Point de la RN 3



état actuel (prise de vue vers l'Est)



simulation photographique du projet de valorisation et de mise en scène

L'enjeu ici est de marquer l'entrée sur la Voie Sacrée depuis la RN 3 (le tronçon de route à quatre voies en direction de Verdun est considéré comme trop transformé et pas assez identitaire de la Voie Sacrée pour être inclus dans le projet...). Il s'agit donc de révéler la Voie depuis Verdun et de créer un véritable signal.

LES PRINCIPES DE VALORISATION ET DE MISE EN SCÈNE

- Définition claire et traitement de qualité des limites chaussée/bas-côtés/talus engazonnés
- Implantation d'un panneau de signalétique évoquant le symbole de la Voie Sacrée et marquant l'entrée
- Plantation de deux chênes encadrant le panneau avec un recul et un retrait suffisants pour permettre leur épanouissement
- Banquette fleurie à dominante de bleuets au pied des arbres, soulignant la direction de la Voie Sacrée (vers Bar-le-Duc)
 - Fleurissement de même type du terre-plein central du rond-point.

La Voie Sacrée, un destin de route...

Accompagner les éléments de «modernité» sur la route



éléments de modernité

UNE ROUTE QUI S'ADAPTE EN PERMANENCE

La Voie Sacrée de 1916 a utilisé des chemins et routes existants. Tout au long des combats elle a été renforcée, consolidée, modifiée... gardant cependant certains éléments : les alignements d'arbres, les ponts, le tracé principal, les traversées de villages...

Depuis, la route a subi des transformations, discrètes ou plus profondes... C'EST LE DESTIN DES ROUTES QUE DE S'ADAPTER SANS CESSER AUX BESOINS ET AUX FLUX.

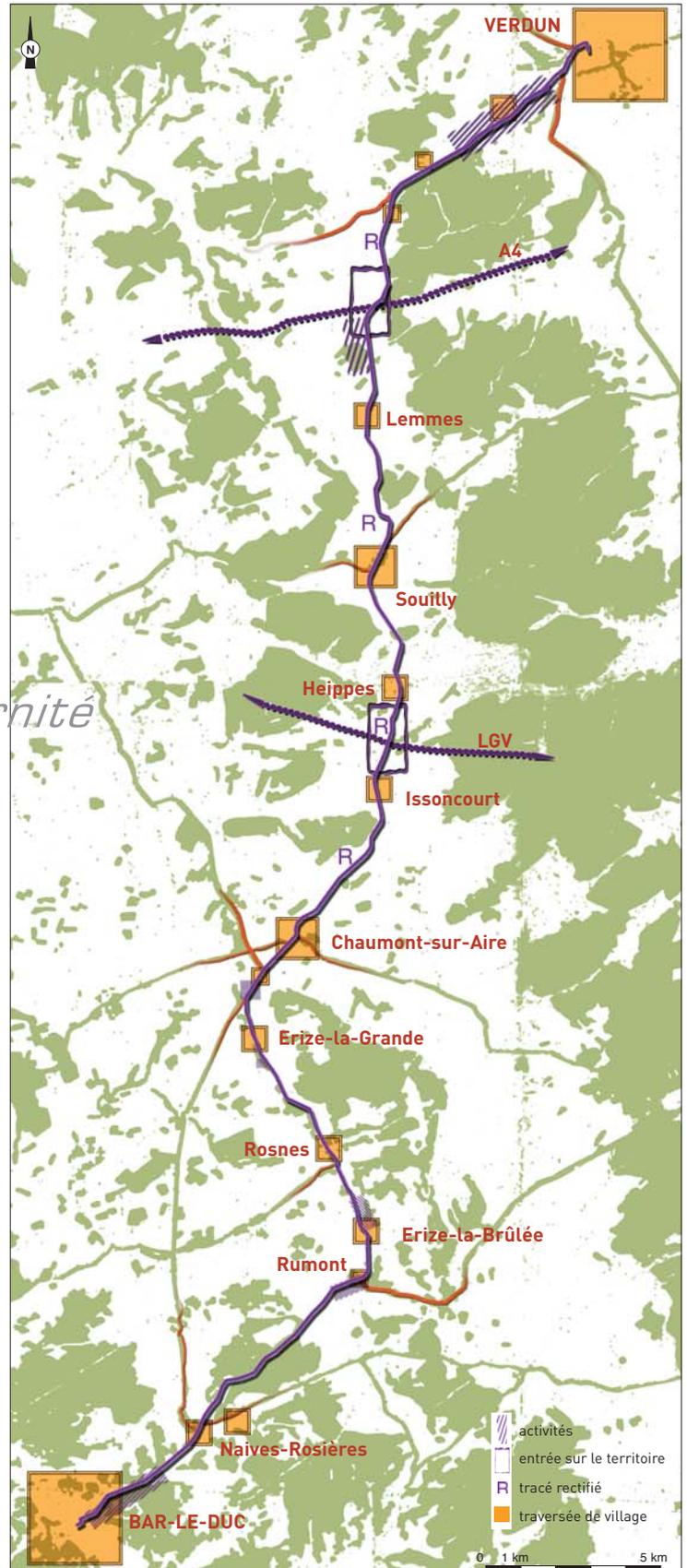
La mémoire de la Voie Sacrée ne peut se déterminer à partir d'une restitution précise. Cela n'aurait pas de sens pour une voie qui reste un axe structurant de développement du département, reliant les deux villes principales (Bar-le-Duc et Verdun), ainsi que les grands axes transversaux dynamiques (autoroute A4 et ligne TGV).

La Voie Sacrée constitue avant tout un «espace de vie», où l'on se déplace, on travaille, aux abords duquel on habite...

Prendre en compte l'évolution de la route et sa permanente adaptation à la vie contemporaine est une nécessité.

Le projet de valorisation doit donc définir une attitude qui permette «d'avancer» dans la modernité, tout en préservant le rôle de témoin qui fait son essence historique.

Les lieux d'articulation entre la Voie Sacrée d'origine et les nouveaux tracés, ou les éléments forts de modernité ponctuant le parcours (réalisés ou à venir...) peuvent par exemple faire l'objet de traitements cohérents et systématiques, marquant les différents «temps» de la route.



... qui se poursuit

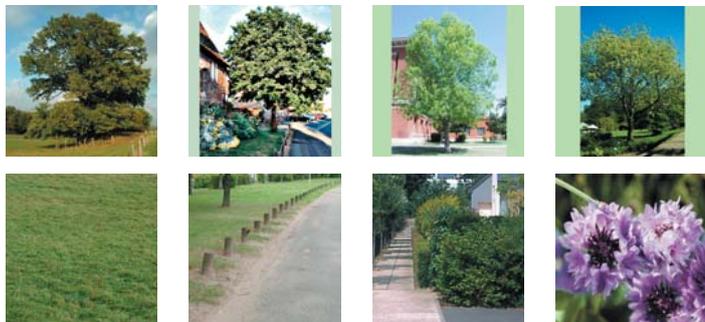
Traversées de village : affirmer l'identité de la Voie Sacrée

LES TRAVERSEES DE VILLAGES : DES SEQUENCES MARQUANTES DANS LE PARCOURS

Les villages de la Voie Sacrée ponctuent le parcours aujourd'hui... comme en 1916. Ces séquences particulières dans l'itinéraire constituent des lieux privilégiés (espaces construits porteurs de patrimoine). Ils participent pleinement de la valeur et du sens historique du parcours, et doivent contribuer à la qualité et à l'identité de la Voie.

La Voie Sacrée ne peut être considérée comme une route « ordinaire », et l'aménagement des villages qu'elle traverse doit également porter cette ambition.

VERS UNE CHARTE D'AMENAGEMENT...



Mettre en place une charte d'aménagement des villages garantirait la lisibilité et la cohérence de la valorisation de la voie sur tout son parcours. L'enjeu serait de définir des principes généraux d'aménagement tenant compte de l'identité des communes et contribuant à faire de la Voie Sacrée un itinéraire de grande qualité.

Ce cadre général pourrait être décliné à terme dans chaque commune et passerait par la mise en place d'une sorte de « guide d'aménagement » déclinant un vocabulaire de formes, de matériaux et de mobilier simple et similaire dans tous les villages :

- plantation d'un arbre remarquable (comme le chêne) dans les lieux symboliques

- plantation d'arbres complémentaires en alignement, en marquage de l'entrée...
- aménagement des traversées en employant une gamme de matériaux et de mobilier récurrente et adaptée au contexte rural
- fleurissement des espaces publics intégrant les variétés de fleurs liées au symbole du bleuet
- attention portée au traitement des limites espace public / espace privé le long de la Voie Sacrée...

Ces quelques points sont ici simplement indicatifs des outils d'aménagement de base qui pourraient être employés dans une possible « charte d'aménagement »...



Lemmes



Souilly



Heippes



Issoncourt



Chaumont-sur-Aire



Erize-la-Petite



Erize-la-Grande



Rosnes



Erize-la-Brûlée



Petit Rumont

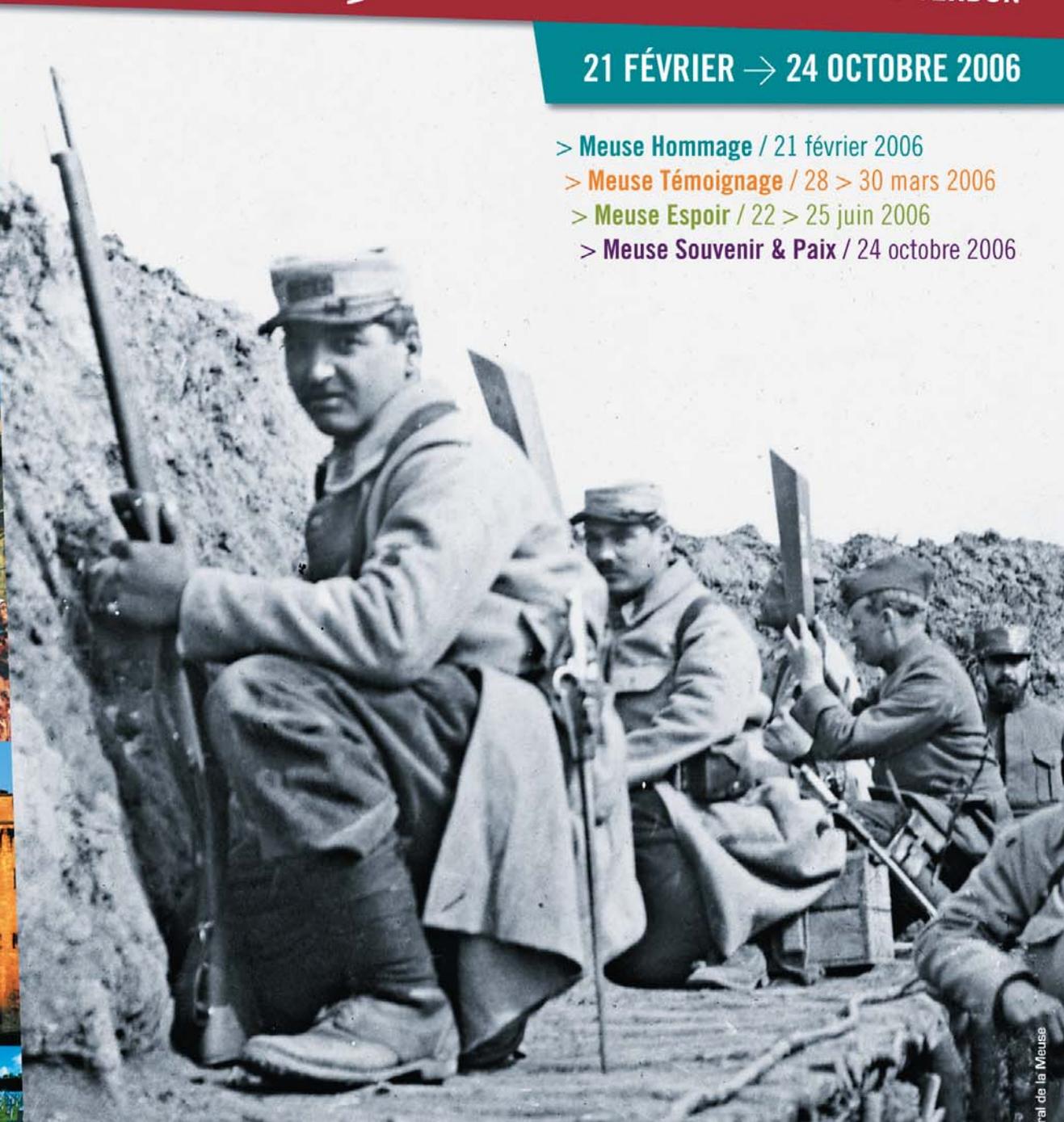


Naives-devant-Bar

Le département de la MEUSE célèbre le **90^e** ANNIVERSAIRE DE LA BATAILLE DE VERDUN

21 FÉVRIER → 24 OCTOBRE 2006

- > Meuse Hommage / 21 février 2006
- > Meuse Témoignage / 28 > 30 mars 2006
- > Meuse Espoir / 22 > 25 juin 2006
- > Meuse Souvenir & Paix / 24 octobre 2006



Avec vous, l'avenir de la paix commence par le souvenir



En 2006, une année d'événements en Meuse
www.meuse.fr

